

## Les catégories de détenus et leurs abréviations

Les nazis classaient les détenus des camps de concentration en catégories. L'identification des groupes se faisait dans un premier temps d'après les traits et les points de couleurs sur leurs vêtements ou encore en fonction de leurs uniformes. Dès 1937-1938, les administrations des camps ont systématiquement utilisé des triangles de couleur standardisée que les détenus devaient porter sur leurs vestes et pantalons de façon à être bien visibles. On trouve également ces triangles sur les documents de l'administration du camp. Les catégories de détenus se sont démultipliées au fil du temps et de la longévité des camps.

Dans les camps de concentration, on différenciait généralement entre la **détention de protection** (*Schutzhaft*) et la **détention préventive** (*Vorbeugehaft*) – deux termes qui ne traduisent pas, loin de là, l'inhumanité de la situation. L'autorité ayant ordonné l'internement déterminait généralement la catégorie de détention. À partir de février 1933, la Gestapo a envoyé en camp de concentration des personnes dites « en détention de protection » (*Schutzhäftlinge*), qui, selon le titre officiel du décret de l'incendie du Reichstag (*Reichstagsbrandverordnung*), représentaient un danger pour le « peuple et l'État ». En faisaient partie avant tout les adversaires politiques, les homosexuels, les Juifs et les Témoins de Jéhovah. La durée de la détention était illimitée et n'était précédée d'aucune procédure judiciaire.

Les détenus arrêtés par la police criminelle (*Kriminalpolizei* dite *Kripo*) pour comportement social prétendument ou véritablement déviant et qualifiés de « criminels » ou « asociaux » entraient, pour leur part, dans la catégorie des « personnes en détention préventive » (*Vorbeugehäftlinge*). Les nazis y ont également intégré de nombreux Tsiganes. La police interpellait des marginaux, mais la détention pouvait succéder immédiatement à la sortie de prison, même si la peine avait été purgée. La première ordonnance sur la détention préventive des criminels professionnels a été promulguée dès novembre 1933. La « détention préventive par la police » a été homogénéisée par une réglementation applicable à l'ensemble du Reich en décembre 1937.

Sur les documents conservés aux Arolsen Archives, les catégories de détention sont souvent abrégées. Les plus récurrentes sont (par ordre alphabétique) :

### Asociaux (*Asoziale*)

Couleur du triangle : noir

Abréviations : Aso/ASO, ASR (pour *Arbeitsscheu Reich*, c'est-à-dire réfractaires au travail), AZ et AZR (*Arbeitszwang, Arbeitszwang Reich* : astreint au travail) ainsi que P.V.H (*polizeiliche Vorbeugehaft* : détention préventive par la police), PH (*Polizeihaft* : détention par la police) et VH (*Vorbeugehaft* : détention préventive)

Les sans-abri, mendiants, petits délinquants, alcooliques et personnes sans emploi stable étaient incompatibles avec les valeurs idéologiques de la « communauté du peuple » (*Volksgemeinschaft*), au sens ethno-racial du mot, prônée par les nazis. Ils ont donc été internés en camp de concentration à titre d'« asociaux » dans le but, selon les termes officiels, d'y être rééduqués. Les lesbiennes et les

travailleuses du sexe pouvaient elles aussi entrer dans cette catégorie. À partir de 1938, le régime a mené de grandes vagues d'arrestations de marginaux, notamment dans le cadre de la campagne *Arbeitsscheu Reich*. Après leur libération formelle, et alors même qu'ils avaient purgé leur peine, ils étaient parfois immédiatement transférés en détention préventive dans un camp de concentration. Les personnes détenues en camp à titre d'« asociaux » et qui en ont réchappé n'ont été reconnues comme des victimes du nazisme qu'en 2020.

### **Criminels professionnels (*Berufsverbrecher*)**

Couleur du triangle : vert

Abréviations possibles : BV/B.V. (*Berufsverbrecher* : criminel professionnel) ainsi que P.V.H (*polizeiliche Vorbeugehaft* : détention préventive par la police) et PH (*Polizeihaft* : détention policière)

Sous prétexte de lutter contre la criminalité, les nazis s'en sont pris très tôt aux personnes qui avaient plusieurs fois enfreint la loi ou qu'ils accusaient de se comporter comme des criminels. Leur retour dans la société n'était pas prévu. Elles étaient incarcérées à titre préventif et devaient le rester après avoir purgé leur peine. La gravité de l'infraction n'était en rien décisive, plusieurs petits délits pouvaient suffire à motiver l'envoi en camp de concentration. Souvent, il suffisait même d'un soupçon ou d'une rumeur pour être incarcéré. Le groupe des détenus au triangle vert était donc hétéroclite. On y trouvait des meurtriers et des violeurs, mais surtout des proxénètes, des cambrioleurs ou des escrocs des deux sexes. Cette catégorie incluait encore les femmes qui avaient avorté, les gens qui avaient commis des actes criminels par nécessité ou les homosexuels condamnés à plusieurs reprises. Les prisonniers français les désignaient sous le terme de « verts » ou de (prisonniers de) « droit(s) commun(s) ». Les personnes appartenant à ce groupe de détenus n'ont été reconnues comme des victimes du nazisme qu'en 2020.

### **Homosexuels**

Couleur du triangle : rose

Abréviations possibles : § 175, § 175er, Homo

Les relations sexuelles entre hommes étaient interdites en Allemagne en vertu du § 175 ou § 175a du Code pénal. Les nazis ont implacablement persécuté les homosexuels et incarcéré de nombreux hommes en camp de concentration. Les lois durcies par les nazis sont restées en vigueur en République fédérale. Ainsi, les relations homosexuelles entre hommes adultes ont été passibles de prison jusqu'à la fin des années 1960 et beaucoup d'entre eux ont passé sous silence leurs expériences dans les camps. Il a fallu attendre les années 1980 pour que commencent le travail de mémoire et la commémoration de leur persécution.

Les lesbiennes ne tombaient pas sous le coup du § 175. Elles n'en ont pas moins été poursuivies par le régime nazi. Dans les camps de concentration, on ne leur attribuait pas le triangle rose, mais le noir destiné aux détenus déclarés asociaux.

**Détenus politiques (*Politische Häftlinge*)**

Couleur du triangle : rouge

Abréviations possibles : Pol. ou Sch (*Schutzhaft* : détention de protection), également combiné en Sch. pol

Dès leur arrivée au pouvoir, les nazis ont réprimé leurs opposants politiques. Ils ont arrêté nombre de communistes, socialistes, sociaux-démocrates, syndicalistes et autres adversaires du régime pour les déporter dans les premiers camps. Tandis que la plupart des détenus ont été rapidement relâchés, quelques milliers d'hommes et de femmes sont restés incarcérés durablement en qualité de détenus politiques. Parallèlement, les tribunaux ont condamné des dizaines de milliers d'autres opposants politiques à des peines d'emprisonnement au cours des premières années de la dictature nazie. À leur sortie, la Gestapo a placé un grand nombre d'entre eux en détention de protection. Il suffisait parfois d'un mot irréfléchi ou d'un soupçon de dissidence politique pour être incarcéré pour une durée indéterminée en détention de protection. Après le début de la Seconde Guerre mondiale, les nazis ont également arrêté de nombreuses personnes pour résistance supposée ou réelle dans les pays occupés. La majorité des détenus étrangers des camps de concentration portaient un triangle rouge.

**Tsiganes (*Zigeuner*)**

Couleur du triangle : brun

Abréviations possibles : Zig. ou Z.

Les nazis se sont emparés de préjugés immémoriaux pour marginaliser la minorité tsigane. La plupart des Tsiganes ont été persécutés avant-guerre à titre d'asociaux. C'est pourquoi on trouve souvent l'abréviation Z. Aso (*Zigeuner Asoziale*) sur leurs documents de détention. Plus tard, leur persécution s'est intensifiée au nom de motifs raciaux : les Tsiganes ont été stérilisés contre leur gré, placés en « détention préventive » par la police judiciaire, déportés dans des ghettos à l'Est de l'Europe, incarcérés et assassinés dans des camps de concentration et les centres de mise à mort. Dans les camps, ils ont tout d'abord porté le triangle noir des asociaux, avant qu'un triangle brun ne leur soit réservé. Ce n'est qu'en 1982 que la République fédérale d'Allemagne a reconnu comme des victimes du nazisme les centaines de milliers de Tsiganes européens assassinés. Un grand nombre d'entre eux n'a jamais reçu la moindre indemnisation pour ces persécutions.

**Témoins de Jéhovah (*Bibelforscher* : Étudiants de la Bible)**

Couleur du triangle : violet

Abréviations possibles : Bifo (*Bibelforscher*) ou IBV (*Internationale Bibelforschervereinigung* : association internationale des Étudiants de la Bible)

Le groupe confessionnel des Étudiants de la Bible, connus de nos jours comme les Témoins de Jéhovah, rejetait l'État nazi pour des motifs religieux. En raison de leur foi, leurs membres refusaient, par exemple, d'exécuter le salut nazi, d'effectuer leur service militaire ou encore d'adhérer aux organisations nationales-socialistes. Autant d'actes qui leur valaient d'être envoyés en camp de concentration. Ils auraient pu abjurer leur foi dans les camps afin d'être libérés, mais beaucoup s'en sont abstenus.

Les **personnes juives** ou définies comme telles par les nazis formaient un groupe aisément identifiable dans les camps de concentration. Pourtant, elles n'étaient pas classées dans une catégorie de détenus spécifique. Elles étaient formellement rattachées à l'une des catégories nommées ci-dessus. Dans les camps de concentration, les Juifs devaient arborer un triangle jaune placé en position inversée sous l'autre triangle de couleur différente de manière à ce qu'ils ressemblent à l'étoile de David. Les administrations des camps de concentration ajoutaient la plupart du temps un J ou un Jd (*Jude*) pour Juif sur leurs documents, qui complétait la catégorie. Alors que dans les premières années du régime nazi la population juive a, en règle générale, été arrêtée pour dissidence politique ou à titre d'asociaux, la situation a changé avec les pogroms de novembre 1938. Pour la première fois, des dizaines de milliers d'hommes ont été incarcérés pour la seule raison que les nazis les définissaient comme Juifs.

Il existe d'autres abréviations typiques pour les groupes de détenus sur les documents relatifs aux camps de concentration conservés aux Arolsen Archives :

- AE, AEL ou EH pour **détenus à rééduquer par le travail** (*Arbeitserziehungshäftlinge*)
- ZA pour **travailleur civil** (*Zivilarbeiter*) – il s'agit de travailleuses et travailleurs forcés originaires d'Europe centrale et orientale qui ont été incarcérés dans des camps de concentration pour différents motifs, notamment pour contacts interdits avec des Allemands, des accusations de sabotage, une prétendue fainéantise au travail, une absence sur le lieu du travail ou d'autres violations des dispositions spéciales qui leur étaient applicables
- EM ou E pour **émigrants** (*Emigranten*) – désigne les citoyens allemands ayant quitté le pays après 1933 et qui, revenus, étaient soupçonnés d'espionnage
- Pf. pour **pasteur** protestant (*Pfarrer*) et **prêtre** catholique
- Rsp. pour **Espagnol rouge** (*Rotspanier*) – combattants républicains pendant la guerre civile espagnole, qui avaient fui l'Espagne après la défaite et ont souvent été arrêtés en France après l'occupation du pays par les Allemands
- J.Ra pour **souillure raciale juive** (*jüdische Rassenschänder*) – femmes et hommes juifs (en vertu des lois nazies) qui avaient une relation sexuelle avec une personne non-juive
- Kg., Kgf. ou KgF pour **prisonniers de guerre étrangers** (*Kriegsgefangene*)

- SV ou PSV pour **individus gardés en rétention de sûreté** (*Sicherungsverwahrte*) – personnes incarcérées appartenant au groupe des « criminels professionnels » qui, à partir de 1942, ont été envoyées en camp de concentration sur ordre d’Himmler, afin d’y effectuer des travaux de force d’une extrême pénibilité. Des milliers d’entre eux n’ont pas survécu.

S’il vous manquait une abréviation dans cet exposé succinct, n’hésitez pas à consulter le glossaire de l’USHMM. Vous le trouverez dans la partie Ressources complémentaires dans l’e-Guide ou en cliquant sur le lien <https://secure.ushmm.org/individual-research/Glossary.pdf>